

Recueil

Des Quelques Claircissemens
Relatifs au pays et peuple
Basques =

Par un Patriote

Dédié
à
Son Altesse Le Prince
Napoléon

Bayonne le 24 février
1866

Louise Cajan
Née Larliène

AVIS

on ne pretend pas donner ici une histoire
Methodique et Complette. celui que l'amour
pour sa patrie a engagé a faire ce petit
recueil ~~non~~ recherché, que son propre
amusement, il ne fait qu'approcher, et
presenter sous un même point de vue
diverses anedoctes éparses qu'il conservoit
précieusement.

une description générale et détaillée
Exigeroit une Connoissance étendue et
exacte du pays et peuple Basques l'auteur
de cet amusement patriotique est privé de
cet heureux avantage. il a été dans l'obligation
de passer sous silence toutes les nobles maisons
de la Soule, ainsi que la plus part de celles
de Labourt et de la Basse-Navarre. pour
en parler avec précision, et remplir avec

quelque esperance du Succès, avec un objet
aussi vaste, il auroit dû grossier les titres
et les documens qui leur manquent. il —
avoie de bonne foy, qu'il n'en a pas fait
une recherche bien rigide: il l'aisse, et
il recommande cette louable Entreprise, —
à une plume plus legere que la sienne:
Conduite par un zele vraiment patriotique
elle voudra enfin Satisfaire dans cette
partie la juste curiosité du peuple
Basque.

= Aquitaine =

Les premiers Romains qui passerent dans les Gaules appellerent Aquitaine, le pais qui s'étend depuis la Garonne jusqu'aux Sirennées Plin dit que cest à cause de la grande quantité d'eaux minerales qu'on y trouve.

Sous L'empire Thonnorius, on distinguoit trois aquitaines: la Premiere dont Bourges estoit la Capitale, avoit 84 lieues de longueur, et 40. dans sa plus grande largeur. La 2^e. Aquitaine dont Bordeaux estoit la Capitale avoit 63 lieues de longueur, et 40 dans sa plus grande largeur, la 3^e Aquitaine qu'on appelloit encore le Novempopulanie avoit Laus pour Capitale et 40 lieues de longueur sur autant de largeur: elle estoit bornée au Sud par les Sirennées.

Charlemagne briga l'Aquitaine en Royaume, en 771. En faveur de son fils, Louis le Debonnaire: ce Royaume comprenoit les

deux premières aquitaines, la meilleure
partie de la 3^e. et des autres possessions,
Toulouse en étoit la capitale. Le 6^e. et le
dernier Roy d'Aquitaine fut Louis le Begue,
parce qu'étant parvenu à la couronne de
France, par la mort de son frere Charles
le Chauve, il y reunit le Royaume
d'Aquitaine.

Posterieurement ces provinces furent
partagees en deux duchés qui n'en firent
plus qu'un en 1070.

Eleonore, fille de Guillaume VIII. Duc
d'Aquitaine ayant hérité de ce Duché en 1137. lota
L'apporta en dot au jeune Louis, fils du Roy
Louis VI. Mais ayant été repudiée, elle
prouva, en secondes noces Henry II. Roy
d'Angleterre qui devint ainsi possesseur
du Duché d'Aquitaine: les Anglois l'ont
conserve jusqu'au Regne de Charles VII.
qui les reunit à la couronne de France.

= Cantabres =

Les Cantabres, ancien peuple de l'Espagne
Tarragonaise habitoient ce que nous apellons
aujourd'hui le Guipuscoa, la Biscaye, les
Asturies, et la Navarre, ils se maintinrent,
long tems, en Liberté par leur courage, mais
il fallut, à la fin céder aux destins de Rome
qui les subjuga comme tant d'autres nations.

Cantabria, nom propre d'une ancienne
ville de l'Espagne Tarragonoise, Capitale du
pais Cantabres, située sur le Bregris de
Laugronne et de Viana elle est détruite.

Nota Tout ce qui est dit jusqu'icy se trouve
dans le grand Vocabulaire Français, ouvrage
des plus grands maîtres en Littérature, et de
la plus grande exactitude.

= Gascogne =

Le mot gascoigne est venu des Gascons ou
Vascons, peuples d'Espagne qui s'introduisirent
dans la Gascogne dans le 6.^e ou 7.^e Siècle malgré
les Français, qui en avoient chassé les Visigots,

cette province comprend, les Landes, la Chalosse,
le Cursan, le Marsans, partie du pais D'albret,
les Basques, ou la terre de Labourt, le comté de
Cominges, la Bigorre, le Cousserans, Larmagnac,
le Condomois, partie du Basadois et du Bordelais
H. c'est à dire quelle contient à peu près,
L'ancienne Aquitaine, telle que Jules Cesar l'a
décrite, il ny manque pour former cette
ancienne Aquitaine, que la partie du Bordelais
qui est de Guienne, et le Gouvernement du Béarn
et de Navarre qui a été demembré par des
princes particuliers.

Sous Honorius, la Gascogne composoit
la Novempopulanie. de la domination Romaine,
La Novempopulanie passa sous celle des
visigots, vers L'an 409. ou plutôt en 419. Les
uns prétendent que ce fut Honorius lui même
céda la Novempopulanie aux visigots, quoi
qu'il en soit il est certain que les visigots ne
se trouverent en possession de la Novempopulanie

que sur le règne D'Étharic en 466. Alaric qui
lui succéda en 483. ou 484. ne conserva pas cette
grande domination. il fut défait et tué par
Clovis en 507. les Gots perdirent alors les
aquitaines, et se trouverent renfermés dans la
Septimanie en Languedoc, dont ils avoient une
possession plus légitime ce pays leur ayant
été cédé authentiquement par Honorius.

Vers 595. les Gascons ou Wascons peuple
originaires des pyrennées, et de la Biscaye,
que l'on peut prendre pour la postérité des anciens
Cantabres, commencerent à se faire connoître. ces
peuples profiterent si bien des divisions de Clovis
avec les Rois Théodebert II. et Thierry II. qu'ils
occupèrent le Béarn, le pays de Soule, et le Labourt,
et pillèrent une partie de la province.

Vers l'an 601. ou 602. Théodebert joint à Thierry,
défit les Gascons et sans vouloir les chasser, il
leur donna pour Duc, Genialis qui prit le premier
le titre de Duc de Gascogne.

La paix ne dura gueres les Gascons recommencerent
leur courses dans L'aquitaine, mais ils furent
repoussés en 635. leur Duc aighinan vint
demander pardon au Roy Dagobert.

Les Gascons rentrerent dans L'aquitaine
en 663. les Aquitains les receurent favorablement,
ils distribuerent des terres aux Gascons; et tous
ensemble se choisirent un chef, auquel ils
donnerent le titre de Duc.

Le Duché de Gascogne fut réuni en 1070. à
celui de Guienne. Le Duché de Guienne ayant
passé dans la suite, sous la domination des
Anglais, ils furent aussi les Maîtres de la
Gascogne, et la conserverent jusqu'à l'extinction
de Charles VII.

= observations =

En 778. Charlemagne porta la guerre en Espagne,
contre les Sarrasins. les Gascons qui avoient
pensé affamer son armée, en interceptant

les convois, tomberent sur son arriere garde, dans le retour; Enleverent son Bagage, et Causerent une espee de deroute qui est connue dans l'histoire, sous le Nom de journée de Nonnevaux, c'est là que le Roy perdit le brave Roland.

Dans la suite les Gascons livrerent eux mêmes, les principaux auteurs de cette action, afin d'obtenir le pardon de tous les autres, et Loup II. Duc des Gascons fut pendu par ordre du Roy dans la même année 778.

Nota. Tout ce qui est dit de la Gascogne ainsi que l'observation cy dessus se trouvent aussi dans le grand Vocabulaire Français.

= Labourt =

Du tems de Cesar, le païs de Labourt estoit habité par les Tarbeliens, et en particulier, par les Wascons. Sous Honorius. ce païs se trouvoit compris dans la Novempopulanie, lorsque les Gots perdirent l'Aquitaine, et que ce Duché passa à la France, c'est à dire en 507. le païs de

Labourt qui étoit une des premières contrées
où les Bascons s'étoient établis, suivit le
Sort du Duché de Gascogne, mais la Ville de
Bayonne eut des vicomtes particuliers, depuis
l'an 1060 jusqu'à 1205. Époque à laquelle
Jean Sans terre, Roy d'Angleterre et Duc
de Guienne, reunit cette vicomté au Duché de
Guienne en 1451. au mois de septembre, Charles
VII. chassa les Anglais de Bayonne, et
reunit cette ville à son Domaine depuis ce
tems, tout le pays de Labourt appartient
à la France

= La Navarre =

La Basse-Navarre, dont S.^t Jean piedeport
est la Capitale, à onze lieues et demi de
Longueur, et sept de Largeur, c'est un grand ter-
rain Montagneux et naturellement Sterile: il ne
raporte qu'à force de travail: les habitants
sont en general d'une taille médiocre mais
bienfaits: ils ont beaucoup d'Esprit, et

7
Sont d'un naturel très vifs et bouillant; ils
sont extrêmement laborieux, et très Zelés pour la
Religion, et pour le service de leur prince; ils
se piquent de droiture et de bonne foy, ce qui
les rend fort recommandables, ils s'adonnent
aux Exercices du Corps, et ils y réussissent
parfaitement, ils parlent tous la Langue
Basque quoique la Française soit celle des
Lectures, et des actes publics, ils font passer
du bétail et d'autres, des chevaux fort
estimés dans les provinces de France.

Vers l'an 838. les Navarrois choisirent
Inigo Arista pour leur Roy: les descendants
de ce prince jouirent du Royaume de Navarre
jusqu'en 1234. que Sanchez VII. mourut
sans laisser des Enfans de Clemence de Lorraine
sa femme, ce prince avoit deux Soeurs —
Berangere, et Blanche; la première fut mariée
à Richard dit Coeur de Lion. Roy d'Angleterre,
qui mourut aussi sans Enfans. Blanche
épousa Thibaut V. comte de Champagne

dont le fils nommé thibaut VI. fut Roy de Navarre, comte de champagne dont le fils nommé thibaut VI. fut Roy de Navarre, comte de champagne et mourut en 1254.

Une fille des enfans de thibaut VI. qui fut nommée Jeanne I. fut mariée a philipe le Bel, Roy de France et de Navarre; elle mourut en 1304.

Le Roy Louis X. dit hutin Roy de France et de Navarre, fils aîné de philipe le Bel et de Jeanne I. Laissa Jeanne II. qui eut de droit le Royaume de Navarre quelle porta dans la Maison d'Essex par son mariage avec philipe Comte d'Essex, elle mourut à Conflans près de Paris en 1349.

Lorsque Ferdinand sur nommé le Catholique, et Roy d'aragon S'empara de la Navarre, ce Royaume estoit composé de six merindales.

Jean D'albret, et Catherine Sa femme

conserverent la Basse-navarre, Henry D'albret
 leur Fils ne laissa qu'une fille de son Mariage
 avec Marguerite Sœur de François I. cette
 princesse appelée Jeanne d'Albret le 21 d'octobre
 de l'an 1548. Antoine de Bourbon vendôme, et
 en eut entre autres Enfans Henry IV. qui fut
 Roy de Navarre ce prince unit à la Couronne
 de France en 1607. la Navarre, le Béarn, et ses
 autres Etats.

Le chapitre cy dessus est tiré du grand
 Vocabulaire.

= Langue =

Tout le monde convient que la première
 Langue vient de Dieu, et qu'Adam l'a appris
 à ses descendants.

Nous trouvons dans l'histoire Sacrée
 qu'on ne parloit qu'un Langage dans
 tout l'univers, avant la destruction de la
 Tour de Babel. erat tota. terra. labii
unius. et verborum eorumdem. Gen: 11. 2.
 il ny a donc eu qu'une seule Langue depuis

le commencement du Monde jusqu'à la tour
de Babel.

La Langue hébraïque est la plus ancienne de
toutes, on trouve des mots de cette langue dans
presque toutes les autres; il y a même quelques
langues qui ont grand rapport avec elle, —
telles sont la Caldaïque, L'arabique, la
Syriacque, et L'ethiopique, qui sont comme
ses Filles. tous les noms de la terre de
chanaan sont hébreux. adam signifie
en hébreu, terre. Eve. vivre.

On convient, en général, que tous les
peuples de L'Europe, à l'exception des —
sarmates, des grecs et des romains, ont
parlé la même langue, savoir la langue
Celtique, qui ne s'est conservée pure que
dans les contrées qui n'ont pas subi le joug
des romains, qu'au reste cette langue
a formé autant de dialectes, qu'il s'est
fait de migrations, il est encore aisé de
reconnoître, en les suivant de Branche

en Branche des traits de leur origine commune.

Les Romains, les Maures, et les Gots, qui ont subjugué les uns après les autres, l'Espagne, et qui l'ont même habitée, ont donné chacun sa Langue à ce Royaume; ainsi l'Espagnol est un mélange des Langues de ces trois peuples.

La Langue tudesque ou Gothique des 4^{me} et 5^{me} siècles, à des grands rapports, selon M. Malet avec le bas Breton ou le Gaulois.

Lorsque les Francs s'emparèrent des Gaules, ils trouverent trois Langues vivantes, la Langue Celtique qu'ils parloient eux memes, la Langue Latine, et la Langue Romaine.

La Langue tudesque devoit bientôt la Langue de la Cour de nos Rois; la Latine resta en possession d'être la Langue dans laquelle on Instrumentoit, et cette possession subsista jusqu'au regne de François premier qui par une ordonnance de l'an 1529. voulut que la Langue Françoise fût uniquement, et exclusivement à toute autre, employée dans

tous les actes publics et privés. Cette même
Langue est devenue dans la suite, celle de toutes
les Cours de l'Europe. Lorsqu'un Ministre
Allemand va traiter d'affaires avec un autre
Ministre Anglais, ou hollandais, il n'est pas
question quelle Langue ils Employeront dans
leurs Conférences, ils parlent Français.

Scaliger compte quatorze Langues mères
que les Romains n'ont peu détruire, et qui
régneront en Europe Sans y comprendre la Langue
Latine; lesquelles étoient déjà en usage lorsque
L'Empire Romain étoit le plus Florissant. Ces
Langues sont L'Irlandois, L'arabe, L'esclavon,
Le grec, le hongrois, La Biscayenne, la teutonique,
Le virolique ancienne, La transilvane, la
Dalmatique, celle des Caucasiens, celle de ceux
qui habitent la Sibirie, la Tartarique
qui en comprend plusieurs.

Ceux là Conserveront leur Langue Sans
mélange, dont le pays est si rude qu'ils ne

peuvent avoir de commerce avec personne; c'est par cette raison que cette partie d'Espagne, qui est remplie de Montagnes Steriles qu'on appelle la Biscaye, et que personne n'a voulu subjuguée a conservé son ancienne Langue.

Le même Scaliges parlant du langage Basque dit " nihil Barbari aut Stridoris,
"aut anhelitu habet levissima est &
"suavisima est que sine dubio vetustissima
"et ante tempora Romanorum illis Sinibus
"in usu erat" Walton place aussi le Basque parmi les plus anciennes Langues du monde.

Nota

On ne parle pas ici de la fécondité, de la précision, ni de l'énergie du Basque. on avance sans la moindre présomption, que cette Langue renferme des Beautés inconnues aux autres Langues. ceux qui ont fait une étude réfléchie du Basque démontreront l'évidence de cette vérité.

Observations de Jⁿ Juan
Perochequy, natif D'ainhoa Commandant
de L'artillerie du Royaume de Navarre.

Le peuple Basque n'a connu que bien tard
aucune souveraineté, ny admis aucun mélange
avec les étrangers; ainsi qu'il est verifié par
l'histoire des agots, ou Gots.

Les agots ou Gots estoient de la Nation Gothique
et de la Religion Arienne. ils estoient dans
l'armée commandée par leur Roy Alaric qui
perdit la vie dans la Bataille qu'il eut avec
Clovis, Roy de France, dans les champs de Soissons
en l'année 506. La redoute des Gots fut continuée
jusques aux limites de Bordeaux.

Dans les fugitifs qui purent s'échapper à l'armée
victorieuse, il y en eut quelques uns qui vinrent
avec leurs femmes et leurs familles, dans le pays
Basque: ils s'introduisirent dans les girennées
entre des gracieuses et chatainiers, ces malheureux
vaincus servirent forcé d'avoir recours

à quelques colonies pour y demander l'aumône
pour vivre. Comme ils étoient naturellement
 humbles portés à faire plaisir, et qu'ils
 faisoient voir quelque habileté dans les
 ouvrages de charpente, attendu qu'ils en étoient
 tonneliers, ils furent tolérés dans quelques
 peuplades, ou colonies qui leur permirent de
 travailler, Malgré cette condescendance, ils n'ont
 jamais été admis dans aucune partie du pays
 Basque comme voisins, dans l'intervalle
 de 1250 ans.

nota chose singulière: on n'a pas permis, très
 longtemps aux Gots de prendre dans les Eglises
 de l'eau bénite aux mêmes benitiers ou la
 prenoient les autres fidèles, les premiers avoient
 un benitier séparé. d'une exclusion aussi
 bizarre qu'opposée à l'esprit de charité, on
 tire (je n'en vois pas la raison) qu'il n'y a
 pas de peuple qui ait conservé la pureté de
 son sang comme les Basques.

Nota L'établissement des Gots dans le Languedoc

est honorable à cette nation, Selon le grand
vocabulaire qui ne lui reproche rien d'humiliant
comme le fait M. Perchevay, un arrêt rendu
anciennement Retire l'honneur des Gots, mais
un autre arrêt postérieur, et de la même Cour
retablit ces peauxres gens, et les place sans
aucune distinction, dans la classe de tous les
autres hommes.

Selon M. Perchevay, homme éclairé et
très digne chrétien, on ne trouverait pas dans
le monde une langue qui rende avec autant
d'énergie, que notre Basque, la pensée renfermée
dans les vers suivants.

= Sur l'essence de la très S^{te} Trinité =
yaun goicua, zarelaric choit qui bat, heriu
himau khitcen - çaviti betan.

ber ditcen - ducularic bethico bat

dag oen guira ene sin het tetan.

=loge du très S^t Sacrement =

bethico yaun handia,

cu çare mira garria.

bekinete ez ik hasia

çarelaric choit arguia.

Spitaphe.

Sur la tombe d'un defunt.

cise dago emen Datçana.

nor bere echean den beçala.

ciseago ceruan Dagoena.

batits beçala Jesusen itçala.

definition

Sur l'essence de la noblesse.

ohore handia da equiazqui.

aita-onetarie ethortcea.

bainan urruntcen dire segurqui.

diotenac hau dela asco icatea.

nihor ez da ceruan sartuco.

ez ohore onerat helduco.

norc ere bere alditic.

ez badu artcen prestutasuna.

eta higaldiaren edertasuna.

Jesus ertiaren aModiotic.

autres observations

cc M Perochequy.

Platon dit que les mots iesi, Sinesi, et idor,

Son des noms barbares, c'est à dire, étrangers, et introduits dans la Langue Greque, ces trois mots semblent tirés du Basque, mais Platon a-t'il avancé ce fait, et l'a-t'il avancé avec fidélité?

Ara, arrat, ces deux mots sont Basques, c'est le nom de la Montagne ou de l'Arche.

Saphet fils de Noe eut pour V.^e Enfant Tubal, selon L'Archeveque Roderic de Tolede, la premiere ville que tubal a fondée, fut au pied des monts-pirennées, M Perchevuy prétend que cette ville est Narbonne en Languedoc, il ajoute que le peuple que tubal conduisoit. — avança vers Carcassonne, Oleron, et Bayonne, qu'il croit prendre leur noms dans l'idiome Basque, Fondé sans doute sur la terminaison, — on, ona. portant de ce principe. Babilonne, et une infinité d'autres villes de toutes les parties du monde prennent leur noms dans le Basque. Le même Perchevuy prétend que les Gaulois tirent leur origine des pirennées nom barque, dit il, qui veut dire Bi-erry enrac, parce que tubal

possédait les pays endeca et endela les Pyrénées,
 L'etymologie du Mot: Gaulois est dit-il encore
 gaulois, et Espainia de l'Espaïn. D'Espaïn. leurre.

Selon M. Perchev, dont les remarques
 en faveur de la patrie vont à perte de vue, on
 ne peut nier que le peuple et la Langue Basque
 n'existent en Espagne et en France depuis plus de
 quatre mille ans, il est dommage que la preuve
 de son sentiment ne soit plus victorieusement
 établie; elle est encore prouvée dans la signification
 du Nom des villes, provinces, rivières de ces deux
 Royaumes, et des principales Maisons de l'un et de
 l'autre, Exemples, Langue d'ac, Lan guero Gascon,
 Gaüarzo on, Biarres, bi-arnier, Güenna,
 equina; Bigorre; Bigor, Burgoïna. Buru
 oina, Normandia, orma handia, Picardia
 Pica erdia, holanda, un landa, Lorraine,
 Lore enea, alçace altcha acia, leux ou
 garder, la Semence, Allemagne, ala eman
 Irlanda, irilanda, ... Bourbon buruon
 Bourbonnois, buru oner Bouillon, Gaston

Chatillon, Gassion, terminaison en on, par conséquent
mots Barques à plus forte raison, Cantabria
Canta-berria, et Cantorberri appartient au Barque,
itsasoa, doit son nom à intr-osoia, i hintz
osoia, oiana, oryana, voilà de quoy manger
Gatacia Gal-acia, perdre la demence, arrabia,
en voilà deux, ce dernier mot aura échappé
au commandant de l'artillerie qui tire
merveilleusement parti de tout ce qui peut être
en faveur de la patrie.

Nota on se disposoit à faire imprimer tout
ce que M. Servicheguy a recueilli, et observé
relativement au pays et à la langue Barque
Son ouvrage, en Manuscrit ayant été confié
à un particulier avant de l'envoyer sous
presse, celui cy à eue devoir écarter cette
entreprise. ce digne officier de l'artillerie
mérite la reconnaissance, et des regards de
la part de ses compatriotes. Ses observations
rendues publiques auroient exposé l'auteur à la
censure et à la raillerie des lecteurs.

14

Catalogue des Evêques de
Bayonne tiré de Doitrenard historien
avec quelques notes.

B. Leo

Arsius circa annum. 980.

Raymondus Vasalensis Epus profuit etiam sedis
Lapurdeni vive bat anno 1040.

Raimondus 2. Superioris nepo año 1063.

Bernardus monachus epago asteracensi
oriundus, ab año 1080 ad annum 1119. quo
ad Archiepiscopum cuseensem et petus fuit
gracias año 1120.

Raimondus Martinus circa annum 1130.

Arnaldus Lupus Bessabates.

arnaldus formatellus anno 1149.

forlancirus, circa annum 1160.

Petrus Bernardus D'Espelletto ademaricus, inter
fuit consilio Lateranensi año 1179.

Bernardus Lacarranus año 1186. et inde ad
anum 1206. año 1190. a Ricardo Anglio, Rege
et Duce Aquitanie parti Copiarum, quam ad

Sacrum bellum parabat prefectus, in palatinam
profectus est Rog. Kovedem.

Raimondus Guilielmi Donsatus ab. año 1213.
ad annum 1250.

Sanctius haxius vel hachius, ne seroit ce
pas un haitze?

Dominicus vel Dominicanus Manxius, il
acheta vers 1250. une terre avec le chapitre
Arnaldus Raimondus montanus Electus
ano 1303.

Petrus Maritunens, sive Mareminicus.
Bernardus Villanus año 1315.

Petrus San-Joannicus, monachus.

Guilielmus Vitalis San Joannis año 1369

Bartolomæus Viberanus, monachus.

Gracia Inguis monachus Augustinianus.

il a écrit une histoire des Rois de Navarre
ano 1302. vacat sedes.

Menendus Garcias, monachus año 1398.

Confessus de Charles Roy de Navarre assint
a son Sacré en 1389.

Petrus Vernetus an. 1411

Guilielmus arnaldus Bordonus an. 1413.
ad an. 1439.

Jacobus monachus ordinis Dominicanorum
fratrem Joannem Batterius, ab an. 1479.

ad annum 1500. il est nommé avant l'évêque
Dax, aux Etats tenus à L'eglise de Samplene
1495. pour le sacre de Jean D'albret roy
de Navarre.

Bertrandus Lahetus an. 1507. il avoit été curé
de St. Jeandeluz

Joannis Bellayus, gronde Cardinalis an. 1529.

Stephanus Poucherus ab an. 1542. ad 1550.

Joannes Franciscus fuit legatus. Herici 22.

Regis in germania.

Joannes Monstervius an. 1561

Joannes Sociendus ab. an. 1567. ad an. 1580

il étoit d'ascain, il avoit fait bâtir la maison

Dascoubia au d. lieu

Jacobus Maerivius.

Bertrandus Etchaerius, traductus ad.

Archiepiscoporum turonensem año 1617.

Claudius Tuelius, traductus ad Epum —
andegavensem

Raimondus Montanus abiit ab. año 1637

Franciscus Foguetas

Joannes Dolce, il impartit la Bénédiction —

nuptiale en 1660 à Louis XIV. dans l'église

des Jéandides dont M. Hayet fils Dichebiague

se trouvoit, Curé

Gaspard de Rielle

Lev de Salanne

Renatus Franciscus de Bausau nommé le

1^{er} novembre 1700.

Mouilhet

Lavieville

Bellefont

Beaumont

Darche

Laferrière

nota —

M. Doihenard après que de Nature les noms

propre, de nos Evêques en les Laténisant, il eut

16
peut être mieux. Sait de les rendre tels qu'ils
étoient.

nota on trouve dit-on un incassius Evêque de
Labourt dans le 3^e siècle, Si le fait est vrai,
il est surprenant de n'en voir aucun autre
Jusqu'à S^t Leon. la raison en est vraisemblablement
que les Normands et d'autres nations infidèles
ravagerent cette contrée et y introduisirent
l'idolatrie qui dura jusqu'à l'arrivée de S^t Leon
dans le pays Basque.

Ordre observé dans le Synode tenu
à Bayonne L'an 1577. et qui a été
observé dans tout le tems dans les
assemblées du clergé diocésain de Bayonne

Le chapitre.

L'Eglise Cathédrale.

officiarius corporis christi.

Le Curé Majeur.

Le Prieur de S^t Nicolas.

L'abbé de Lahoune.

L'abbé Durdahe.

Archiprêtre de Sabour	D'Espellette.
Les Cures de St. Leon (anglet)	Dit Sassou
des Biarrits	Cambo et Larrenore
Duslarits	haltzou
de Bidart et Guethary	de Satzou
de Bassusarri.	de Macaye
Darcangues.	de Garro (Guerecielle)
D'arbonne et ahetre.	de Mendionde
St. Jean de Luz.	St. Jean de Luc (mouquere)
D'ur Kuglne .	D'urciut.
Le S. de l'hospitat & Subernoa.	Nota
Charvarren.	Ciboure.
de Guissen.	hendaye.
Bardos.	Louhossoa.
des Briscos et urth.	urth.
de Villefranque	St. Pierre d'urde
D'ainhoa	et Montoc.
D'ascain	n'ont été erigés en
St. S. Dibarren (St. Sée)	paroisse qu'après
Sare.	l'époque de 1577.
Le S. de Gontoro (curaide)	

Archiprêtre et officialité de Fontarabie	de Donna Maria
(Fontarabie)	de Orits ou Dirrits
Les Cures d'Oron (Oranco)	de Simbilla
Leco.	de Sturrian
Larenteria	de Cubieta
Oyarcon	Archiprêtre et officialité
Passages.	de Bastan.
Archiprêtre et	Les Cures de Natco.
officialité Quingue	de Maya.
villarum.	Naspilcoeta
Les Cures de Lessague	de Leriondo
de Berha	de las Calarmeta
D'Uchelar	Diruxita
D'avanatz	de siqua ou sithiqua
Dihancy.	Narrati
Archiprêtre et	de Berrota
officialité de Lerin	de l'abandon
Les Cures de St. Etienne	de Garsaint
de St. Michel	de Naricon.
Oroguey en arbari	
de St. Leoladie ou Legasse	

Archipetre de Cize et de Baigorry	
Le Vicair General et	des. Vincent mendibea ou
official des. Jeanpiedepore	de Villenave
Le pretre Major de la meme ville	des. Marie des Behorleguy
Les Curés des. Marie Duhart	des. Julien Dancarat
des. Marie Nancilla.	(Ahatse)
des. Michel Luvieux et	des. Jean des Bussunarts
des. Martin	des. Pierre de Vsaqu.
de Caro	de Vrutia et Marieta
des. Andre de Bascassan	de S. Laurent Dispora
et Dalsuta.	et Magdelaine
des. Martin de Johanik	des. Marie des Burtine
(Lecomberri).	et Villenova hiriberry.

Nota - c'est en 1712. qu'il se fit l'echange des Benefices entre
 Mgr. L'evêque, le chapitre de Bayonne, et les Religieux
 de Ronnevauz, ceux cy firent un retour de 11000 piastres
 qui furent placees pour l'evêché et le chapitre; les
 biens de l'Eglise de Bayonne avoient beaucoup plus
 considerables que ceux de Ronnevauz en France
 Le Pape, et les deux Rois de France et d'Espagne
 approuverent le traité en 1712.

Dénombrement faite avant 1650.
des maisons ou Feux de la ville de Bayonne
et celles de chaque paroisse du païs de
Labourt.

Bayonne Environ 900 maisons habitées, on y
comptoit de 10. a 11000 Communians, un tiers
plus de Femmes, que d'hommes, et Environ 4000
Enfans, Labanlieu qui s'étend à une demi-
lieue au dela des portes de St. Leon, et de
Mouserolle, Comprendoit Environ 300 Maisons
et 1200. Communians, et 400 Enfans.

hendaye . . .	250.	Briscons . . .	300
urrugne . . .	750	hasparren . . .	700
Ciboure . . .	500	mendiande . . .	211
S ^t Seandeluz . .	800	Macaye . . .	150
Guethari . . .	150	Louhoussoa . .	70
Bidart . . .	160	Itsassou . . .	300
Villefranque . .	400	Cypellette . . .	300
S ^t Pierre Dirube	80	Jouratelle . . .	100
Mouguerre . . .	260	Larressorre . .	170
urcuik . . .	200	Cambo . . .	330

hartzou - - - 100	Aheta - - - 102
jatzou - - - 100	ascain - - - 260
Arcanques - - - 160	Saxe - - - 298
Bassusari - - - 144	S ^t Pée - - - 450
Anglet - - - 270	Serres - - - 13
Biarritz - - - 300	vstarits - - - 500
arbonne - - - 150	ainhoa - - - 100

BAYONNE.

une partie du château vieux formoit l'ancien fort de Labourt, et la résidence du tribun de la Cohorte de la Novempopulanie.

En 1170 Richard Roy d'Angleterre accorda à la ville de Lapurdum aujourd'hui Bayonne certains privilèges dans lesquels il est fait mention de Pierre d'Espellette Evêque de Labourt de Garcias de Navailles North, de Marsau de S^t Pée, de Jean d'Espellette, d'Arnaud, de Belsonne, d'Armendarits, de Raimond de fault, de Perambure, de S^t Martin, et de Garro, avec arnaud Bertrand vicomte de Labourt, ou Bayonne.

19

Bayonne a souffert trois Sieges, le 1^{er} en l'an
• 1177. Richard Duc de Guienne et Fils d'Henry Roy
d'Angleterre mal Satisfait de la conduite d'Arnaut
de Bertrand vicomte de Labourt qui avoit
Manqué de lui rendre ses devoirs y mit le siege,
et s'en rendit Maître en fort peu de tems.

Le 2^e Siege fut en 1451. cette ville fut prise
alors et reunie ala Couronne avec le reste de
la Guienne par Charles VII. ce fut après
avoir soutenu plusieurs assauts.

Le 3^e Siege fut en 1523. les Espagnols furent
avancés à fort petit bruit avec 30000 hommes,
le Seigneur de Lautrec se renferma dans la
ville avec quelques Gentils-hommes seulement,
L'assaut fut donné le 18. 7bre il dura trois jours
et trois nuits sans discontinuer, il ny avoit
alors aucune troupe réglée dans la ville M
de Lautrec se signala par sa valeur, il força
avec le secours de la Bourgeoisie les Espagnols
à lever le siege, après qu'ils avoient laissé
dans les fossés, et autour de la place un

nombre prodigieux de leurs morts.

Le plus ancien couvent de Bayonne est celui des Jacobins établis en 1225. le Cardinal Guillaume Godin Religieux Dominicain et natif de Bayonne, en est le Fondateur, ainsi que du couvent du même ordre à Londres et à Avignon.

nota plusieurs Maisons du Bourg neuf bâties sur le sol des Jacobins, ainsi que l'emplacement des Capucins, sont une redevance annuelle à ces Religieux.

Le couvent des Cordeliers est de 1231.

Celui des Carmes est de 1264. il étoit placé hors la ville, il fut démoli en 1511. et ces Religieux furent transférés vers le port nommé Duvergier, où ils sont actuellement Boniface Dalbault leur fit bâtir l'église et le couvent.

Les Augustins dont l'ancien couvent étoit hors la porte St Leon assés près des murs de la ville, ayant eux même acheté le terrain.

ou se trouve leur couvent, y furent transférées
en 1525. on ne connoît pas le nom du fondateur
du premier couvent de ces Religieux; ils le
croient de Fondation Royale; ils alleguent
que les armes de France estoient sur le
frontispice de la porte de leur Eglise; les
mêmes armes furent soigneusement transportées
dans la ville au temps du demolissement de leur
premier couvent: elles se trouvent aujourd'hui
à l'entrée de leur nouvelle Eglise.

Les Capucins ne sont établis à Bayonne
que depuis 9^{bre} 1615. leur fondatrice est la
princesse Elisabeth. laquelle passant à
Bayonne pour aller épouser philipe IV.
demanda à l'Evêque et à la ville cet établissement
cette princesse assista à la plantation de la
croix.

Le couvent de S^{te} Claire est très ancien,
on n'en sait pas exactement la date, mais
il étoit déjà considerable en 1350, ce couvent
étoit auprès des Miralles de la ville, vers la

porte de Mousserolle: le Roy François premier
le fit demolir en 1520. ces Religieuses furent
dabord transférées au lieu où sont actuellement
les nouvelles fortifications qui joignent
le chateau neuf.

une division, survenue parmi les Religieuses
de S.^{te} Claire, occasiona une division entre elles,
les unes furent à Salazar ou sorhouette
à Jatsou: elles y restèrent jusqu'à 1686. époque
à laquelle elles furent cloîtrées dans le
Monastere de S.^{te} Claire: toute la Communauté
fut alors réunie.

Cet événement de la separation de ces
Religieuses, eut lieu pendant le Schisme dans
l'Eglise de Bayonne c'est en 1680. que cette
Communauté fut transférée à l'endroit qu'elle
occupe presentement.

Le couvent de la Visitation a été établi
en l'an 1648. par les soins, et zèle de M
Fouquet Evêque de Bayonne.

Le Schisme, mentionné cy dessus, dura

21
dans l'Eglise de Bayonne sous l'Episcopat de
trois Archevêques D'auch, dont l'un se soumit
à l'antipape Clement VII. c'est Jean Flandrin
Jean D'armagnac, son successeur reconnut un
autre antipape. Beranger Gillet, aussi
Archevêque D'auch, fomenta long tems le
Schisme, notamment en l'Eglise de Bayonne, ou
il y avoit, en même tems deux Evêques, l'un
résidoit à Bayonne, et l'autre à St. Jean piedeport
avec quelques chanoines qui y faisoient le
Service divin. je trouve quatre ou cinq Evêques
qui ont été du tems du Schisme à Bayonne
et à St. Jean piedeport.

Garcias étoit vicomte de Bayonne du
chef de Regine, son Epouse, une des Filles
s'étant mariée au Seigneur de fault du pair
de Labourt, Bertrand fils de cette fille de
Garcias eut pour fils Raimond de fault
qui devint chef de la Maison vicomtale
de Bayonne.

En 1233. Nicolas Lahet du pais de

Labourt Gouverneur de Bayonne.

C'est vers le milieu du 12^e siècle que le nom de Labourt changea à celui de Bayonne par la raison de l'extention vers les deux rivières de L'adour, et de la nise, le port ayant paru avantageux, ou bon, il fut nommé Baïa-ona, et ce dernier nom devint celui de la ville.

Seannot Seigneur D'andoin Gouverneur de Bayonne sous le ~~Roy~~ Roy François 1^{er}.

nota Cet andoins, ou andoings, étoit d'une maison alliée à celle de Gramont, il n'est donc pas question Dandoins de Bayonne.

Le jour des^{ts} Fabien et Sébastien on fait à Bayonne une procession pour accomplir le vœu que formèrent les Bayonnois en 1517. à l'occasion de la peste qui affligea cette ville.

on fait le jour des^{ts} Simon et St. Jude à Bayonne, une procession générale par la ville en action de grâces de ce qu'elle ne fut pas submergée par les eaux de L'adour qui

22
deborderent prodigieusement, la nuit de cette
Fete en 1578.

on fait le 8. avril. a Bayonne une
procession, hors la porte S.^t Leon, en actions
de Graces de ce que cette ville fut preservée
de la trahison du Nomme Pedro Mognes
qui voulut la livrer aux ennemis en 1551.

Les articles, contenus dans le chapitre
qui traite Bayonne sont presque tous tirés
des archives de cette ville, et du diocese de
Bayonne par M.^r Bertrand Campagne
Conseiller et premier avocat du Roy au
presidial de Dax, imprimé a Pau en 1653.

Etablissement de quelques
Eglises et Communautés.

En 1169. Bertrand vicomte de Labourt
fonda l'abbaye de Lahonne.

Pierre arnaud Seigneur de Luxe grand
homme de bien, donna à l'abbaye de Lahonne
en 1227. la terre de Behaune au grain
de Mixe.

L'Eglise collegiale des^{ts} Esprit fut
fondée en 1463.

c'est vers 1530. que subibure commença
à être bati; c'est en 1550. que l'emplacement
pour fonder l'Eglise de subibure fut
acheté.

c'est en 1598. qu'il fut permis aux habitants
d'endoye de batis une petite Eglise dans leur
quartier avec le consentement de M^r D'urthubie,
de M^r Congedier Curé D'urugne, et des
abbés et jurats de lad. parvisse sous entendu
le consentement de M^r l'Evêque de Bayonne.
La Fondation de l'abbaye S^t Bernard
près Bayonne est de 1164.

Le Couvent des^{tes} Ursule aux^{ts} Esprit fut
achevé sur la fin des 1623.

c'est en 1680. que la Citadelle fut bati
à Bayonne.

En 1314. fut bati la ville de la Bastide —
clerence en basse navarre par ordre de Louis
hutin Roy de France et de Navarre.

En 1506. Fut fondée la chapelle dédiée
à la S.^{te} vierge à Halsou par Martin Duhalde
et Marie de haitre, cette chapelle fut erigée
en Eglise parroissiale en 1512. du consentement
du Curé de Larressorre dont Halsou formoit
un quartier, ce Curé étoit en même tems
abbé Durdach. il se nommoit S.^t Martin.

= S.^t Jean de Luz =

En 1160. Bertrand vicomte de Labout (de Bayonne)
fait en faveur de l'Eglise et chapitre de la ville
de Bayonne, une donation de justice et autres
droits seigneuriaux de S.^t Jean de Luz. ce
Bertrand eut un fils du même nom, qui fut
 élu en 1169. Evêque de Dax.

Le 15 avril 1414. les chanoines de Notre
Dame de Bayonne se plaignent à Henri Roy
d'Angleterre et Duc d'Aquitaine, que malgré
leur possession immémoriale, du lieu appelé
S.^t Jean de Luz dans le pays de Labout, les Seigneurs
Durdach, S.^t Sé, et Bonihort prétendent les

memes droits qu'eux sur S^t Jean deluz, en
consequence le Roy maintient le chapitre de
Bayonne dans sa possession, et deffend eux
et dessus nommés, et tous autres gentils hommes
ou particuliers de former aucune pretention
sur S^t Jean deluz, ni sur ses habitants.

En 1463. Louis XI. accorde pendant son
sejour a S^t Jean deluz, des privileges aux habitants
de cette ville; ces privileges ont été constamment
renouvelés par tous nos Rois.

vers 1520 S^t Jean deluz arma des navires
pour faire la pèche de la Baleine, les barques
sont les premiers dans l'Europe, et peut être
dans le monde connu, qui ont osé attaquer
ce poisson monstrueux, et dont les approches
sont si redoutables. la pèche de la Baleine
se faisoit dans le principe, sur le Fleuve de
S^t Laurent. nos Basques ne tarderent pas
longtemps, à aller à Groenland, et au delroit
de Davis, ils sont les seuls qui ont entrepris
la fonte de la graisse de la Baleine sur mer

24
Le Capitaine Jopite de Ciboure est le premier qui
à fait procéder, dans son bord, à cette opération
hardie.

Les Basques ont enseigné aux hollandois l'art
de pêcher la Baleine; à peine y'a-t-il 120 ans que
Michellien de Ciboure voguait sur les navires
Hollande pour instruire cette nation sur la
façon d'attaquer et de prendre les Baleines.

on ignore si ce sont encore les Basques
qui ont commencé la pêche de morues, mais
on sait qu'il y'a divers ports en terre-neuve
qui portent des ^{noms} Basques; on prétend que les
navires terre-neuviers ont commencé les premiers
à faire la pêche de la Baleine.

En 1589. François 1^{er} en renouvelant les
privileges des habitans de St. Jean de Luz, dit
qu'ils ont équipé en fait de guerre, à leurs
depens douze Galeres avec lesquelles ils ont
exposé vaillamment leur personnes contre nos
ennemis, icuy tenu en grande contrainte et
subjection et poursuivi jusqu'au Royaume de

facile tellement qu'ils ont conquis sur eux
plusieurs Navires, Entre'autres une grande nef que
nous avons vû au port de notre ville de Bordeaux
et retenu pour notre service.

nota

Tout ce qui est dit dans l'article cy dessus,
est tiré mot par mot de l'acte de renouvellement
des privileges, accordés à la ville de St Seandeler
par le Roy François 1.^{er}

En 1557. les Communautés de St Seandeler et
Durrugne avoient un petit pont sur le Canal
de la barre.

En 1560. le Roy ordonne qu'on choisira
deux députés, en tout Durrugne, et de subibure,
et deux de St Seandeler pour assister au
chargement et décharge des Navires, lesquels
députés prêteront serment de fidelité entre les
Mains du Baile de St Seandeler qui devra
donner suivant l'ancien usage les certificats se
concernant.

En 1560. le 12 juillet le Roy ordonne que les
Marchandises qui viendront au harre de

S^t Jean de Luz, Seront sous peine de Confiscation
 dechargés au S^t Jean de Luz de ce le pont toutefois,
 il permet qu'on decharge au dela du pont, les
 Mines de fer, d'acier, huiles de Balènes et
 morues, Sans rien manifester au S^t Jean de Luz,
 ainsi que les grains et vin necessaire pour la
 provision Durrugne et subiboure, a la charge
 neanmoins qu'avant de décharger ces derniers
 Effets, les habitants Durrugne, et de subiboure
 Seront tenus de Manifester au Baile et jurats
 de S^t Jean de Luz la quantité qui leur est necessaire

En 1563. Le Roy Charles IX, vint au S^t Jean de
 Luz pour voir sa ~~sœur~~ Reine d'Espagne, il y
 trouva le pont trop petit pour y faire passer
 le train de leurs Majestés. Le prince ordonna
 au prais de Labourt d'en faire un plus spacieux
 ce qui fut exécuté.

Le premier nouveau pont ayant été détruit,
 le prais de Labourt ne voulut pas contribuer
 à la construction d'un autre. pendant plusieurs
 années on passoit dans des Bateaux, et plus de

cinq cens personnes, Sans compter beaucoup de
betail, peurent dans la traversée de la riviere.

Les Communautés de St. Jeandeluz, et Dierne, touchés de ce desordre et sur le refus du pais de Labourt, le firent elles mêmes. ce pont fut parachevé en 1606. on le fit ou le pont actuel se trouve placé.

En 1570. la seigneurie de St. Jeandeluz fut vendue à ses habitans par le chapitre de Bayonne avec tous les droits honorifiques &c.

En 1609. Mess. D'Espaignet president, et de Lancre. Conseillers au Parlement de Bordeaux furent commis pour faire le procès aux sorciers, ou pretendus sorciers du pais de Labourt.

un livre, écrit par le même M. de Lancre, cite un grand nombre des particutiers de nos pais convaincus, dit-il, de sortillege, et executés en consequence.

Les Baile et jurats de St. Jeandeluz, prennent parti contre M^{rs} les pretres. Lamasse, Lasson, et de harriturenea, ainsi que contre trois

autres qui convaincus de sortilège, selon la déposition
des témoins, firent apud eela sentence rendue
contreux par MM les commissaires devant
le juge de l'Eglise, M L'évêque, ou son official ils
sont deboutés de leur demande, l'officialité de
Bayonne étant suspecte et recusable, les^{rs} de
Aignes Conseillers clere au Parlement de Bordeaux,
assiste à la déposition des témoins contre ces mêmes
pretres, sur le point d'être jugés, ils s'évadent de
la prison.

Un pretre d'une honnête maison d'ascain
(Narguibelia). avancé en age, fut pour
accusation de sortilège, brûlé à la place d'ascain
il fut le premier pretre exécuté.

Le pretre Miguelena, Confesseur et de grand
age de Ciboure, ainsi que Bocal diacre, et du
même lieu, furent, pour pareille accusation
brûlés à Bayonne. ce Bocal fut convaincu
d'avoir dit, au sabbat tenu dans l'Eglise de
Ciboure, trois messes, il avait eu droit-on plus
de deux cens Ecus d'une offrande faite par lui

à ce Sabat; Bocal Entraîné par Lillusion, et par
une imagination ridiculement Frapée, convertit le
fait dont il est accusé, et prouvant toute justification,
il dit qu'il avoit Tenté de célébrer au Sabat,
pour s'exercer aux Ceremonies de la Messe, —
avant de la dire publiquement dans la
paroisse.

nota icy toute observation seroit Superflue, le
prejugé du tems et l'aveuglement des Esprits
parlent assez, et disent tout.

En 1612. Etablissement des Recollets au St Jean
de Luz. à cette Epoque les Baile et jurats de la
ville estoient M M haraneder, Darazou.
Lissardy, hirigoyen, et Duritcague. Le sieur
jeannot haraneder estoit le syndic de ces Religieux.

Cinq de ces Religieux furent d'abord placés
en quartier Dithurbure après y avoir demuré
quelque peu de tems, ils demanderent
l'emplacement qu'ils occupent presentement.
St Jean de Luz qui se regardoit seul propriétaire
de ce terrain, le leur accorda, et fit transporter

les matériaux nécessaires à la nouvelle
Construction.

nota

il y eut de grandes discussions entre les Communautés
de St. Jean de Sur et de Ciboure au sujet du
terrain accordé pour la construction, sur lequel
Ciboure formait des prétentions ainsi que M.
Durtubie et un autre, on n'entre pas ici dans
le détail des circonstances relatives à ces
discussions on les trouve dans l'acte de la
fondation de ce Monastère: on se borne que
M. de Gourgues, Conseiller du Roy M^r de Roquette
ordinaire de son hôtel, se trouva à St. Jean de Sur
dans cette conjoncture, et que ce magistrat
sans entrer dans le fond des prétentions
respectives, apaisa tous les esprits, et ordonna
que l'Eglise du nouveau Couvent seroit dédiée
à Notre Dame de L'air.

En 1627. Lettre de remerciement par M.
Phelipeaux avec cette adresse au M^r de La Baite
et jurat de St. Jean de Sur, et St. Jean de Sur. Le
ministre leur dit qu'il a reçu la lettre

par laquelle ils lui donnent avis qu'ils ont
Equippé, armé, et envoyé quierre Finances vers
L'Isle de Rhé avec des choses nécessaires, il leur
marque qu'il en a informé le Roy qui leur
en fait très bon gré, et leur offre ses services
cette Lettre datée de St. Germain en Laye
est du 26. 7.^{bre} 1627.

En 1632. Louis XIII. dit qu'il renouvelle
les privileges des habitans de St. Jean de Luz en
Consideration de la fidelité et affection qu'ils
ont toujours fait paroître au bien du
Service des Rois nos predecesseurs et pour
les gratifier d'avoir secouru L'Isle de Rhé.
(dont la perte estoit prochaine) avec les
Finances et marinières, lorsqu'elle estoit
assiégée par les Anglois. tels sont les
propres termes de Louis XIII.

nota

Il est surprenant, et très singulier que
les archives de Bayonne, et ceux de
L'histoire de la Rochelle attribuent aux
Bayonnois l'avantage et la gloire de

Servie Essentiel, rendu à la France en jettant ~~out~~
des secours signalés dans l'Isle de Rhé dont la
perte parviendroit inévitable.

La Lettre de M Philipeaux qui existe en
original dans les archives de St Jean de Luz, et
la déclaration formelle du Roy Louis XIII. —

Sont, sans doute plus que suffisantes pour
confondre une erreur aussi évidente. Le Père
Arce, oratorien qui a écrit depuis peu l'histoire
de la Rochelle, aura été vraisemblablement
Induit à cette Lourde erreur par les mémoires
des Bayonnois. cette Belle Expédition fut
faite à St Jean de Luz: tous les équipages
Avient Barques. ce n'est pas Bayonne, c'est
St Jean de Luz qui informe la cour de l'envoy
d'un secours aussi utile un Dibaignette de
St Jean de Luz étoit armateur de cette petite
Flotte celui cy avoit pour Co-associé dans
cet armement un Dandoin de Bayonne, est
toute la part que cette dernière ville doit et peut
pretendre au service important rendu à —

L'Isle de Thié, Servie qui fit lever le Siege de
cette place, chef du païs d'Aunis et du Poitou.

L'Entreprisse de ces pinasses estoit d'autant
plus hardie, et d'autant plus heureusement
conduite qu'elles passerent sous le canon de
l'escadre ennemie.

En 1636. une armée Espagnole est au S^t-La-
de-Luz, et à ses environs, elle sembla de
Socoa, brule quelques maisons, fait des
fortifications à Bordagain, Ciboure, S^t-Jean
de-Luz, et Socoa.

Le Roy de France envoya un corps d'armée
en Labourd commandé par le Seigneur
D'Espernon Gouverneur de la province. elle
Campa à Espeltette et à Ustaritz, celle des
ennemis après le séjour d'un an entier dans
le païs basque français, se retira en Guyenne.

Le Gouvernement de Socoa fut donné au
Sieu Dubourg, Capitaine au Regiment de
Picardie, il le grossa quelques années, mais
ses vexations, exercées sur le peuple, ayant

été représentée au Roy, ainsi que l'inutilité de ce fort. Sa Majesté en ordonna la démolition.

En 1639. furent établies les Dames ursulines. Dame Françoise de Chibau, veuve du Sieur Martin Hiriogoyen, accompagnée du Sieur Dauriotz, jurat de S.^t Jean de Luz, et représentant cette ville, fut au couvent de S.^{te} ursule, au Bourg S.^t Esprit demander quelques religieuses, ils en obtinrent trois qui furent les premières établies au couvent de S.^t Jean de Luz, ce fut dans le vieux hôpital que la communauté céda pour cet établissement: la même Dame Françoise de Chibau en devint fondatrice, elle donna dix mille livres pour cet objet, et elle entra elle même religieuse dans le Nouveau couvent.

En 1643. se passerent ces grands démêlés, — occasionnés par deux parties déclarées et armées l'un contre l'autre, au sujet de la charge de Baillif; la pluralité des suffrages des paroisses du pair de Labourt devoit en déterminer le choix: la concurrence vouloit entre les

Seigneurs D^{ur}thubie, et de S^t S^ee, ceux qui estoient
pour le premier estoient designés sous le nom de
Sabel chouri, et ceux qui estoient pour le
second sous celui de sabel gorry. il se comit
à ce sujet, beaucoup de désordre et de meurtres,
le seigneur D^{ur}thubie fut reconnu baillif de
Labourt.

En 1651. Pedro Mognes Mantilla natif
de Logrogne en Espagne, homme de grande
invention, logeoit à S^t Jean de deuz, chez Pedro
filquiere Portugais et Marie Garay conjoints,
c'étoit un Espion qui entretenoit correspondance
avec le sieur Bateville general Espagnol.
La trahison fut découverte parterdits conjoints
qui en donnerent avis au Baile de S^t Jⁿ de deuz.
celui cy oubliant dans ce moment l'autorité
qu'il avoit en main, informa le seigneur
D^{ur}thubie comme Baillif, de l'événement, le
seigneur se rendit à S^t Jean de deuz à la
tête des hommes armés; il fit arrester Pedro
mognes, lequel fut condamné à mort.

et Exeuté a Bayonne le 1^{er} avril 1651. c'est en
recompense de cet arretement (dit-on) que titre
de Vicomte fut accordé aux v^{er}trubie; la ville
de Bayonne reconnut aux Conjoins filquiere
et Garay une pension viagere de 300^l.

En 1660. fut celebré au S^t Jean deluz
L'auguste Mariage de Louis XIV. avec
L'Infante d'Espragne. le Roy estoit logé dans
la Maison de Mocoenea. la Rue qui alloit
du logis du Roy à l'Eglise, estoit tendue de
riches tapisseries. L'Evêque de Bayonne,
en habits pontificaux, recut leur majesté,
à la porte de l'Eglise, et après avoir dit la
Messe, il benit leur mariage, la Cour finit
cette ceremonie celebre, en faisant jeter au
peuple une grande quantité de pieces d'or,
et d'argent, Sapeis Expres pour la solemnité
dont il s'agit, ces medailles qu'on apelloit
pieces d'alliegance representoient le Roy et la Reine,
et dans le revers, la ville de S^t Jean deluz,
Sur laquelle tomboit une pluie d'or, avec

cette inscription latine: non lœtiar alter.

Nota Les circonstances relatives au Mariage de Louis XIV. rapportées cy dessus, sont tirées de M. Reboullet qui a écrit le Regne de ce Roy.

L'Eglise de St. Jean delux conserve un Monument précieux de cet Illustre événement, c'est une chapelle ou vases sacrés avec un assortissement propre à la célébration de la S^{te} Messe, elle tient cet honorable present de la pitié du grand Roy qui y a veu la benediction nuptiale.

En 1660. Le Roy Louis XIV. accorde pendant son séjour à St. Jean delux, Grace générale de tous les desordres et Exces commis au sujet de Sabel choury. et Sabel gorri. dont il a été fait mention cy devant, les archives de l'Hotel de ville de St. Jean delux offrent divers titres assez interessans et curieux qui ne sont pas rapportés dans le chapitre qui vient d'être traité et qui

paraît avec quelque fondement, un peu trop
amplie aux yeux de ceux qui ne font pas un
intérêt particulier, à ce qui concerne S.^t J.ⁿ de Luz.

on n'a pas cru devoir garder cela —
descente de S.^t Jean de Luz de M. Tristan Durtubise
en 1621. à la tête d'un grand nombre —
d'habitans d'Arrugne qui s'en vont, à deux
heures après minuit l'enlèvement de quelques
prisonniers, ni du meurtre commis à ce sujet,
sur la personne de Jean Erreparac, jurat
de S.^t Jean de Luz: la suite de cet événement
demanderoit un long détail.

on passe également sous silence le
transport d'un Baile de S.^t Jean de Luz
à la tête de cent hommes armés, à —
villefranche, on ne veut pas rappeler
ici le meurtre du prévot, ou lieutenant
de prévot de la Marchaunie (Larralde)
par les Donibandans.

Noblesse

Ignace de Lalanne Basque du pays de
Cère près St Jean pied de port, parvint par
sa valeur, du tems d'Eneco Arista 1^{er} Roy
de Navarre, à la première charge parmi
les militaires, c'est en 830.

nota on trouve dans les anciens titres de
cette maison que son vrai nom est
Larrea et non Lalanne mot Gascon
qui signifie aussi Lalande.

Cet Eneco Arista sortoit selon M
Deihenard, auteur de la maison vicomtale
de Baigorry.

Les familles de Lalanne établies à
Paris, à Bordeaux, et à Dax tirent leur
origine de cette maison de Lalanne près
St Jean de pied de port.

nota Baïola et l'historien du Bearn ne
pensent pas que cet Eneco arista sortoit
de la Maison vicomtale de Baïgorry.

1007.

Guillaume de St. Pée agent de Brunet
de St. Pée, Gouverneur de Bayonne en 1296
fleurissoit en 1007.

La Maison et biens de St. Pée furent
vendus, ou engagés en 1150 In faveur de la
Maison D'amou, un haitze, et un hirigoyen
sont temoins de cet acte.

1516.

Sean de St. Pée baillif de Labourt en 1516
ce dernier s'étant allié avec la maison
D'amou, la charge y resta jusqu'à ce qu'elle
rentrat dans celle D'orthubie qui s'en
trouvoit pourvu en 1514.

1170.

La Maison D'ispellette celagiette
descendoit pierre D'ispellette Evêque de
Bayonne en 1170. est très ancienne: elle
a été honorée du sang Royal de
Navarre, une fille nommée anne fille de
Leonel de Navarre, chef des marchands
du Royaume, fils naturel de Charles de
Navarre ayant été mariée à un Seigneur
D'ispellette.

1170. Urthubis parvit parmi d'autres nobles
du païs basque.
1377. Guillaume Seigneur D'urthubie occupe
un rang distingué, cetoit un des principaux
Seigneurs qui accompagnerent en France
L'Infant de Navarre, fils du Roy Charles
II.
1514. Louis D'urthubie obtient les Lettres de
Baillif de Labourt.
1233. Nicolas Lahet Dupain de Labourt —
Gouverneur de Dax, et de Bayonne.
1454. Ogier de Lahet Baillif de Labourt
1350. Les Seigneurs de Garro et de Lahet —
diocésains de Bayonne rendirent un service
Notable à Charles II. Roy de Navarre
ayant assisté à l'Enlèvement du chateau de
Daleux ou il estoit prisonnier pour raison
de Meurtre commis sur la personne de
Charles D'Espagne comitabte de France,
massacré par ses ordres, à L'aigle en
Normandie.

Nota

Garcu parvit en 1170. parmi des nobles du
païs Basque

1170

Il a déjà été question de Raimond de Sault
du pair de Labourt: celui devint chef de la
Maison vicomtale de Bayonne.

1250.

un Sault fit donation de patronage
Thararren en faveur de Roncesvaux.

1119.

on trouve des vicomtes de Baigorri, ils
se nommoient Garin.

on trouve un Garin en 1182. Roy de
Navarre; mais sortoit-il de la maison des
vicomtes de Baigorri? on ignore cette
circonstance.

1250.

Arbela Darcangues vend toute la dîme
Burdains à L'Eglise de Bayonne pour cent
marcs d'ans.

1170.

Betsune parvit parmi d'autres nobles.

1273.

La Maison de Betsune a été honorée
des alliances de Leon de Luxe. S. Genes &c.

Michelato duza fille de Gracian Seigneur
de Gramont vicomte de Navarre, grand-Maitre

Hotel de Charles de Navarre Prince de Viane,
fut mariée à un Seigneur de Betsune.

1350 Guillem arnaud, Seigneur de Betsune,
Gouverneur de la ville et château de Dax, il rendit
de grands services à Charles Roy de Navarre
Comte d'Evreux.

Le Gouvernement de Mauleon et pair depute
ademeure 500 ans dans la maison de Betsune.

1372. Antoine Betsune Maire de Bayonne, il
sortoit de la maison de celle de Basco Navarre.

nota : La perte des titres causée par son incendie
et les guerres civiles et étrangères. Impechent de
produire la descente genealogique des seigneurs
qu'elle a produit. Les Betsunes portent la
qualite de Vicomte depuis 500 ans.

deux Seigneurs de cette maison ont été
honorés des charges de grand chambellan, et
grand Cuyer du Roy de Navarre; un autre a été
donné pour Gouverneur au Roy Henry IV.
durant son bas age.

Antoine de Betsune étoit Gouverneur de

Punnivrot Sous le regne du grand henri: Son fils
heritier, de sa valeur, en donna des preuves —
au siege d'ortande.

Le dernier chef de cette honorable famille
en a conservé et augmenté le lustre. il s'est
signalé par son intrepidité et par tous les
tal~~ents~~ militaires qui caracterisent le grand
Capitaine. il étoit décoré du grade de Lieutenant
general. il a fait honneur aux armes de
France, et à sa patrie, à laquelle il étoit
spécialement attaché. Couvert de gloire, il
est mort dans un age peu avancé dans l'Isle
S.^e Dominique, dont le Roy lui avoit confié
le Gouvernement.

Les Seigneurs de Belsunce portent dans
leurs armes un dragon à trois têtes, parce
qu'antoine de Belsunce, combattit et tua un
monstre d'une horrible grandeur qui devoit
aux environs de Bayonne, les hommes et
bestiaux; le grand Effort qu'il fit en ce
combat lui ôta la vie. il gît dans l'Eglise

des Jacobins de Bayonne, dans la chapelle
de la Maison de Belsunce

La Maison de Belsunce, en reconnaissance d'un
service, aussi signalé, eut la dime des^e Pierre
Dirube ou ce monstre fut tué.

Bertrand Evêque de Bayonne en 1190.

Sorti de l'ancienne Maison de Laccarre au
Royaume de Navarre fut un des Généraux
de l'armée navarre envoyée par Richard
Roy d'Angleterre, en la terre sainte.

Joanne henrici originem trahunt
hodie Laccarræ ablitenses qui inter
principales Navarræ principes recentior.
Laccarræ autem Cognomina abuxore.
Joannis henrici Laccarræni dinastæ, (cujus
celebre nomen inter nobiles Vascones
vasconos) fuit) genti illi accessit ex eo
enim conjugio nati sunt Martinus henrici
Laccarræ dominus, qui Carolo II. Rege
Vasconiarum munus in navarra summa eum
Laude gessit, filiumque reliquit sibi —

Cognominem, qui ablitensem dinastium
obtineat, primus que in eo regno marescallus
creatus fuit, et Joanna henrici quæ asiayni
domino nuptiæ collocata est peperit quem
Joannem henrici asiayniem Laccarre
dominum. obiit henricus Rex pompelonne
an^o 1274.

nota on trouve ailleurs que ce Martin henri
Laccarre étoit le premier mareschal de
navarre sous le regne de charles 3^e.
c'étoit en 1390.

nota Les Mots latins cy dessus et tout ce
qui vient d'être dit en general, sur
quelques Maisons nobles du païs Basque
sont tirés de l'historien oyhenard, de
Livre de M. Campagne et d'autres
Memoires.

nota on eut souhaité traiter de chaque maison
noble du païs Basque pour remplir cet
objet, on auroit du avoir. Entre les Maïns
les titres ou Memoires fidelles qu'on ne

connoit pas; le défaut de ces memoires est
cause, qu'on n'a pas donné plus d'étendue
à certains chapitres, et qu'on a passé sous
silence, bien des evenemens relatifs au
païs Basque, et aux Familles de ces
Contrées.

nota Il est vraisemblable que ce que nous
apellons Infançons estoient des particuliers
qui devoient prendre les armes et se joindre
aux Gentils hommes

Le Roy accordoit à chaque Gentilhomme
cinq ou six Infançons qui jouissoient de
certains droits de noblesse.

Observations

L'orthographe et la prononciation dans le Basque exigent la plus Grande Exactitude, une seule lettre mal écrite ou mal prononcée exprimeroit une chose pour l'autre.

Exemples

ametça (taurin) mot peu François

ametsa, Songe

artia Magicien, astia loir.

bertia veta, bertia animal

etci après demain, etsi désespérer,

eskerra la gauche, eskerrac, remerciemens,

çu. vous. su, feu.

hacia, semence, hasia, commencé.

hatça, envie de gratter. hatsa, respiration,

hotça, froid. hotsa venem.

icurria, peste. isuria, verre. &c.

Basque Espagnol n'admet jamais la Lettre H. il à tort cette Lettre est souvent d'un usage indispensable. elle rend une

Signification Differente.

Exemples

arana, grune, harana, vallée.

erria, le doigt, herria, pais.

ura, leau. hura, celui la.

urra, defaire, hurra, noisette.

aria, rapport, haria, fil.

erroa, racine, errhoa feu.

aiea, indolent, haiea, vent.

Le Basque aime L'abreviation

Exemples

Jaïneoa, pour yaun-goieoa.

arteaina pour ardi-aina

arthaldea, pour ardi-aldea,

abrea, pour aberea.

Burasoa, pour buru-atsoa.

itçaina, çamattçaina, pour Idi-çaina

çamari çaina.

itz hotça pour dire ihintz-hotça.

itsasoa pourroit bien derivier de ihintz-osoa

le mot aberaxa ne prendroit il pas son origine dans celui daberexua? le grand nombre de troupeaux faisoit la richesse des nos premiers peres qui habitoient les Monts Sirennés.

nola arnoa, est un terme generique qui signifie boisson; c'est pour quoi on dit Mahax-arnoa, Sagarno pour Sagar-arnoa on dit Mahaxa; pour quoi donc ne par dire Mahaxtia au lieu de Mahartia?

nola dia, signifie quantité. par cette raison on devroit dire au lieu de Mahartia Mahardia comme Sagar dia, egur dia - ogui-dia. &c.

on devroit absolument Supprimer ces terminaisons can et coan. Ces Lettres sont Superflues.

Exemples.

au lieu de tchetican, handican, hemendican, guerostican, pour quoi ne pas dire: tchetie, handie, hemendie, guerostie. &c.

au lieu de dire: huntarainocoan, — galtcerainocoan, pour quoi ne pas dire

Simplement: huntasaino, emaloraino, hiltceraino,
Galtceraino, &c.

nota trat est encore une terminaison sur-abondante
pour ne pas dire inutile.

Exemples

pour quoi dire etche cotzat, bihar cotzat,
hiltcecotzat, &c. ne vaut il pas mieux dire:
etcheu, biharu, hiltceu, &c. trat est
nécessaire iij: curretzat, enetzat, harenthat.
bertcentzat &c. jamais dans un verbe ou
pour parler plus exactement, presque jamais.
trat doit quelquefois signifier afin que.
exemple: equin decacentzat, erran decatzat
erran decacun, equin decan, n'expriment pas
en effet assez bien la conjonction: afin que
ou de.

nota on voudroit savoir la signification d'ibarra
mot très usité. &c. Ibar. ibarvide.

ibarbuve, ibarsorhu. ibarolha. ibarart.

que veut dire encore aga. emetzaga, —
Aherriaga. Culhuaga. etcharbiaga, —

d'artiaga, ornaga, Lehobiaga, Laxaga, harribilaga &c.
aga ou haga pris pour une perche, ne paroît par
s'ajouter avec chacun des noms propres qui
viennent d'être rapportés.

Quelques particularités de Barque.

haurra et uinea signifient enfant en general,
haurridea exprime le frere ou la soeur, sans
designer le sexe.

arrebba designe la soeur de Frere, et arzpa
la soeur de la soeur.

Le Latin, le Français, et l'Espagnol disent
si: la Barque a un autre terme pour exprimer
cette conjonction, c'est: ba joint à un verbe
Exemples: nahi badut, nahi baducu, nahi
baou, helou banair, helou bacare, helou
bada. &c. le mot baldin est sur abondant
lorsqu'il est joint à un verbe: et il ne
signifie rien lorsqu'on le prend isolé,
on ne connoît aucune Langue qui designe
le sexe auquel on parle, la Barque seul

possède cet avantage digne d'admiration

Exemples: to. no. indac. indan. egui.
eguin emac. badial. badinat. badur. badur.
badic. badin. badiaqu. badinagu. badia.
badine. &c.

Le Latin et le Français ne distinguent pas par le mot: Bois. le différent usage qu'on en fait: ces deux langues disent: bois à bruler, bois à travailler: c'est toujours bois.

Les Basques à un nom propre pour le bois à bruler, et un autre pour le bois à travailler, egarra, cara.

gaur, et egun, deux termes pour un seul Français pour dire ce jour.

yar, bar da, aurren, et ei, mots succincts que le Latin, et le Français ne connoissent pas et qui rendent ces mots trainans: — l'année dernière hier au soir, cette année, après demain.

40

Le mot: othe joint à un verbe denote
l'interrogation melee d'adoulz; erran othe du?
equin othe du? heldu othe da? othe duk? —
othe duçu? othe du.?